L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Ouverture: 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 17 AOUT 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous recevons de M. Maugé une lettre du 6 août, Paris. Il nous annonce que, quelques instants avant de nous écrire, il avait engagé, comme dugazon Galli-Marié (et chanteuse d'opérette si besoin était) Mme Nazat.

Le directeur du l'Opéra paraît fort satisfait de l'acquisition : une fort belle voix de mezzo-soprano, une actrice très fine, ayant à un haut degré l'intelligence scénique et d'une nature toute sympathique. Mme Nazat a obtenu grand succès sur toutes les scènes où elle a paru.

M. Maugé était à la veille de signer deux autres engagements : celui d'une falcon, car il lui faut cet emploi en double, à cause de la rapidité du répertoire et de la multiplicité des représentations ; celui d'une autre chanteuse légère, qui devra ordre le rôle d'*Enclermonde*, et que n'occupe à chercher le compositeur de ce bel ouvrage M. Massenet. A ce propos je détache les lignes suivantes de la lettre de M. Maugé :

"Aujourd'hui, nous hommes pleins d'espoir, car je reçois à l'instant une lettre du maître lui-même qui pense nous avoir trouvé la fauvette rêvée. C'est une pensionnaire de l'Opéra Comique dont il faudrait encore le congé, mais Massenet se propose pour négocier la chose avec Carvalho, et si je réussis, m'a-t-il dit, vous aurez une Eclarmonde d'un grand talent.

"Massenet est également heureux de savoir que le rôle du ténor d'*Enclermonde* sera confié à Lafarge qu'il considère comme un grand chanteur.

"Quant à moi, si, avec l'aide de Massenet, je puis réussir à monter l'ouvrage, je serai le plus heureux des directeurs, car je réaliserai ainsi une chose devant laquelle presque tous les directeurs de province ont reculé, faute probablement d'une Eclarmonde convenant au compositeur, et effrayés qu'ils ont été par le nombre et la richesse des décors et costumes."

M. Maugé se félicite également de la composition de ses chœurs, de son orchestre; il pense que la saussi en grand pas en avant a été fait.

Le cadre du vaudeville est rempli, si nous comprenons bien, mais les noms de ce personnel ne nous sont pas encore venus.

Une fois obtenues la chanteuse légère et la falcon, qui étaient au moment de signer, la troupe sera au complet, depuis le ténor jusqu'au souffleur, poste auquel la direction conserve M. Charton, qui l'occupe, on le sait, depuis bien des années. Le souffleur est aussi un soldat de la rampe, ayant son importance, et vous plaît ; mais celui-là combat à couvert.

Mme et M. Maugé quitteront le Hâvre le 24 septembre ; le départ de la troupe est fixé au mardi 27 du même mois.

M. Randolph Natili.

Nous regrettons d'apprendre que M. Randolph Natili, l'agent si populaire du Southern Pacific à Morgan City, a eu une nouvelle attaque de fièvre qui le contraint, à cause du mauvais temps d'hiver, à demeurer dans le char privé qui l'a conduit à la Nouvelle Orléans. Rien de sérieux, du reste, nous dit-on. Nous espérons bien, en allant prendre aujourd'hui des nouvelles, apprendre que son rétablissement est proche.

West End.

Si la pluie veut enfin faire trêve, voici le joli programme dont un public nombreux entendra sans doute avec plaisir l'exécution au West End :

Au Camp Chaumette, marche, Raybaud; Ouverture de *Fra Diavolo*, Auber ; *Busy Bee*, mazurka, Delanoix ; *Visions d'une jolie femme*, valse, Fahrbach ; Mosaï que sur motifs d'*Oberon*, Audran ; Ouverture de *la Dame Blanche*, Boieldieu; *Un baiser*, fantaisie, Hartmann, solo de cornet joué par M. Armand Vesaye ; Ballet de *Guillaume Tell*, Rossini ; *Aubade printanière*, Lacome ; Fantaisie sur *Lucia*, Donizetti ; *Réminiscences de Verdi*, Godfrey ; *Comrades*, romance, Mc-Glennon, solo de cornet par M. Vesaye ; *My Queen*, valse ; *Le Régiment qui passe*, patrouille, Coverly ; *Alliance*, marche, Ott'l.

Le concert commencera à l'arrivée du train de six heures.

L'Art.

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE, Paris, 29, Cité d'Antin.

Sommaire du No 677 (1er Août 1892).

TEXTE.—*Les Tapisseries du Château de Pau*, par Paul Lafond.—*Jacques Bicheur, peintre de l'Académie royale*, par J. Boucheo.—*A travers l'exposition artistique de Tour*, par L. Dufresne.—*Courrier musical*, par Adolphe Julien.—*Le Monument de Regnaud de Lafarge*, par Jules Momméja. —*Adrien Van de Velde*, par Emile Michel.—*Notre Bibliothèque.*—*Courrier de l'Art.*—*Revue bibliographique*, par P. L.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Etude pour la décoration du Panthéon*, dessin d'Elie Delaunay.—*Les Trois Mendiants de Cordoue*, eau-forte de F. Millius, d'après Ed. Weeks.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Chasses de Pompeyor Maximilien* : la *Flambée du sanglier*; la *Curée*; — *Armoiries et Monogrammes de Louis Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d'Antin*, tapisseries du Château de Pau, dessins de Paul Lafond.—*Sainte Lucie*, statue en pierre du XVIe siècle ;—*Mater Dolorosa*, terre cuite du XVIIe siècle ;—*Portrait du duc de Choiseul*, dessin de H. Cammillus Dumont.—*La Plage de Scheveningue*, réduction de la gravure de H. de Ghendt, d'après Adrien Van de Velde (Musée du Louvre) ;—*La Brebis* (1670), fac-similé de l'eau-forte originale d'Adrien Van de Velde ;—*Les Deux Moutons* (1670), fac-similé de l'eau-forte originale d'Adrien Van de Velde ;—*L'Artiste et sa Famille*, tableau d'Adrien Van de Velde ;—*Animaux dans un paysage*, réduction d'un dessin au lavis d'Adrien Van de Velde (Musée du Louvre).

Dr. PRICE'S
Cream Baking Powder.
En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 août 1892.—Indications pour la Louisiane—Averse ; temps un peu plus chaud; vents du sud.

Température du 16 août 1892.
Thermomètre de E. & L. Grunert, Opticiens, No 143 rue du Canal.
Entre Canondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin.....	76	24
Midi.....	92	33
3 P. M.....	84	29
6 P. M.....	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William Eufchins à Mlle O. S. Lyon.
John D. Hickman à Mlle Jamaie Wilson.
John Tarrate à Mlle Rosa Bertucci.
Alphonse J. Fitzgerald à Mlle Lizzie M. Yost.
H. Forrester à Mme Veuve J. J. McK. Mickerchick.

Décès.

Victor Bertrand à Mlle Laura Balaam.
Thomas Sullivan à Mlle Josephine Ritter.
Henry Williams à Mlle Mary Willingham.
Peter Prince à Mlle Esther Thomas.
Henry Virbach à Mlle Anna Holden.
Felix Clark à Mlle Charity Lavis.
Emile Rochbat à Mme Veuve Ernest D. Brutti.

Naissances.

Mme Hiram Workman, une fille.
Mme J. Mase, une fille.
Mme Emile Benaudeau, une fille.
Mme James P. Brisset, un garçon.
Mme Léopold Steiner, un garçon.
Mme Henry Schmitz, une fille.
Mme Célestin E. Marshal, une fille.
Mme Alfred Carter, un garçon.
Mme Louis Mitchell, une fille.
Mme Michael Weiss, une fille.
Mme Joseph Hyman, une fille.
Mme Charles J. Kropp Jr une fille.
Mme John D. Buddé, un garçon.

Décès.

Marie Muth, 14 ans, 966 rue Bourgogne.
Pierre Dicks, 9 ans, enfant de Champs-Elysées et Canal Marigny.
Mme Hermine Collins, 31 ans, 223 rue Roche.
Mme Pilar Bauzeta, 134 rue Espagne.
Mildred Vassar, 7 mois, 1,483 rue Magazine.
Mme Althée Dalisle, 35 ans, 253 rue Bourbon.
Mme Veuve Albert Brill, 66 ans, 300 1/2 rue Villere.
Charles McBride, 26 ans, 107 1/2 rue Bienville.
Mme E. M. Sawtelle, 38 ans, 13 1/2 rue Old Liberty.
Bernard Keller, 10 mois, 398 rue Washington.
Mlle Catherine Bertrand, 23 ans, 8 rue Jackson.
John Creker, 40 ans, 219 rue Triand.
Clémente Bovies, 14 ans, enfant de Upperline et Chevalier.
Charles W. G. Kernderffer, 26 ans, 376 rue Camp.
Sœur Mary Lucy, 33 ans, Asile de la Sainte Famille.
Mary M. Jolins, 2 jours, 121 1/2 rue Jackson.
G. Leda, 9 mois, enfant de Lafayette et Clio.
Joseph R. Eugène, 1 an, enfant de Bardeste et Mandeville.
Joseph A. Spever, 42 ans, 436 1/2 rue Bourbon.
Mme Veuve Robert Bell, 66 ans, 300 1/2 rue Villere.
Charles McBride, 26 ans, 107 1/2 rue Bienville.
Mme E. M. Sawtelle, 38 ans, 13 1/2 rue Old Liberty.
Bernard Keller, 10 mois, 398 rue Washington.
Mlle Catherine Bertrand, 23 ans, 8 rue Jackson.
John Creker, 40 ans, 219 rue Triand.
Clémente Bovies, 14 ans, enfant de Upperline et Chevalier.
Charles W. G. Kernderffer, 26 ans, 376 rue Camp.
Sœur Mary Lucy, 33 ans, Asile de la Sainte Famille.
Mary M. Jolins, 2 jours, 121 1/2 rue Jackson.
G. Leda, 9 mois, enfant de Lafayette et Clio.
Joseph R. Eugène, 1 an, enfant de Bardeste et Mandeville.
Joseph A. Spever, 42 ans, 436 1/2 rue Bourbon.
Mme Veuve Robert Bell, 66 ans, 300 1/2 rue Villere.

Ventes immeubles aux bureaux de l'arpenteur des adjudications :

A. Guyant, à O. Bacage, six demi-terrains bornés par les rues Vallette, Chestnut, De Armas et Lapeyrouse, $500.
O. Bacage et al. à Mlle S. Raynal, un terrain borné par les rues Vallette, De Armas, Lapeyrouse et Chestnut, $500.
O. Bacage à J. Davernay, un terrain dans le même îlot, $500.

Deuxième cour de recorder.—M. W. Vos Sachs, qui habite rue Nord Kemparts, No 213, a porté hier devant la Deuxième Recorder, contre ses voisine, M. et Mme Calliet, qui habitent au No 215, une accusation en vertu de la quelle il est possible d'arrêter les progrès de l'échoolement à Alger, ce enfonçant des poteaux contre la terre.

Il prépare en ce moment des plans en vue de consolider d'une façon définitive cette portion de la levée.

L'état du quai au pied des rues Urenlines et Hôpital, est en nature à donner lieu à quelque appréhension, mais rien de sérieux. Il prépare aussi, en ce qui concerne cette levée du Marché Francais, les plans nécessaires à sa consolidation permanente, de Ste Anne à Quartier.

Il se plaint que les travaux aient exécutés chaque année sans méthode et que des sommes importantes se trouvent ainsi gaspillées par ce fait. Il est d'avis que la ville et le gouvernement devraient s'entendre au sujet d'une allocation de plusieurs millions de dollars qui serait dépensés à la construction de digues solides et à l'épreuve de l'action des courants, dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Les "Boys of 96."—Les Boys of 96, une nouvelle organisation politique, dont la fondation est due à M. A. Blais, on le sait, a tenu réunion à la salle Parodyracers.

Les 2me, 4me, 5me, 6me, 7me et 8me wards étaient représentés par des délégués.

Le plan de campagne [platform] de la susdite association a été lu et adopté à l'unanimité.

Dans ce manifeste, l'association blâme le gouvernement du Ring et s'élève contre l'influence des Bosses dans les wards, influence dont l'anéantissement a été le but principal de la fondation du club. Celui-ci se déclare opposé aux administrations municipales et de perceuse. Il approuve l'élection des délégués aux conventions, par proclacte, et l'augmentation de la police, et s'oppose à ce que de nouveaux privilèges soient accordés aux compagnies de chemins de fer et autres corporations.

L'Association sera subdivisée en clubs de paroisses, wards et precincts. Tous ceux qui ont dépassé l'âge de 18 ans, sont éligibles.

Les officiers de l'association ont été élus comme suit :

Alex. Blais, président; R. Otero, vice-président; J. G. Brisolara, secrétaire; E. G. De Wint, trésorier.

La levée d'Alger.—L'affaissement de la levée d'Alger qui a entraîné avec elle dans le fleuve la majeure partie de la voie de chemin de fer de Grande Isle, n'a progressé que très lentement, pour ainsi dire imperceptiblement, depuis lundi soir. On est toutefois d'avis que l'on continuera son action souterraine et que l'écoulement n'est pas fini.

Les wagons et voitures a été repris sur le point constituant la brèche, mais il sera impossible à la nuit, par mesure de prudence. Ce point n'est beaucoup affaissé et de nombreux ouvriers sont occupés à la consolider.

Le City Engineer, M. Brown, a présenté au Maire un projet de cette levée et des autres points du port qui se trouvent dans les mêmes conditions, c'est-à-dire soumis à l'action du courant, un rapport dans lequel il exprime l'avis qu'il est possible d'arrêter les progrès de l'échoolement à Alger, ce enfonçant des poteaux contre la terre.

Il prépare en ce moment des plans en vue de consolider d'une façon définitive cette portion de la levée.

L'état du quai au pied des rues Urenlines et Hôpital, est en nature à donner lieu à quelque appréhension, mais rien de sérieux. Il prépare aussi, en ce qui concerne cette levée du Marché Francais, les plans nécessaires à sa consolidation permanente, de Ste Anne à Quartier.

Il se plaint que les travaux aient exécutés chaque année sans méthode et que des sommes importantes se trouvent ainsi gaspillées par ce fait. Il est d'avis que la ville et le gouvernement devraient s'entendre au sujet d'une allocation de plusieurs millions de dollars qui serait dépensés à la construction de digues solides et à l'épreuve de l'action des courants, dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Au pied de la rue Ste-Anne jusqu'à Quartier, où un affaissement considérable s'était produit l'an dernier, les travaux de réparations progressent favorablement. On enfonce à cet endroit des poteaux de 90 pieds, pour la construction de l'un nouveau quai qui aura 90 pieds de long sur 1,200 et sera terminé au 1er octobre.

La grève des messagers.—Les messagers de American District, ne voulant pas se laisser distancer par leurs collègues des autres corps de métiers, qui, de tous côtés, se mettent en grève, ont résolu d'en faire autant, et promptement ils ont mis leur projet à exécution. Le chose est faite, et l'affaire réglée à la satisfaction de tous.

L'origine de cette manifestation est le projet formé par M. Sprangenberg, le directeur, d'adopter les règlements en vigueur à New York, pour améliorer le service qu'il considérait défectueux. L'un de ces nouveaux règlements est celui qui interdit aux jeunes employés au-dessous de 16 ans, et hier matin, après le départ des messagers de nuit, on a vainement attendu ceux du service de jour. A leur place, trois d'entre eux, constitués en comité, se sont présentés au bureau et ont demandé à voir M. Sprangenberg, qui n'était pas encore arrivé.

Lorsqu'il s'est présenté, un des jeunes délégués lui a annoncé timidement qu'ils désiraient lui parler, et comme M. Sprangenberg s'acquittait du motif de leur visite, il a cédé la parole à un de ses compagnons qui s'est écrié : "C'est à propos de ces règlements. Nous les acceptérons, ainsi que le fameux col, si vous voulez nous payer $15 par mois." M. Sprangenberg leur a expliqué fort amicalement son plan et ses intentions.

Il leur a promis de doubler leur salaire le dimanche et les trois délégués, au nom de leurs camarades, ont accepté ces conditions, promettant que désormais le service se ferait avec plus d'exactitude et de rapidité.

Ces jeunes messagers gagnent $12 par mois et la proposition de M. Spangenberg porterait leur salaire à environ $14.

La compagnie leur fournit un col droit et des uniformes dont elle retient mensuellement le prix par fractions, sur le salaire des employés, offrant seulement cette facilité de paiement à ceux qui veulent en profiter, mais ne la rendant pas obligatoire.

Enfin, pour améliorer le service en provoquant l'émulation chez les messagers, trois prix de $3, $2 et $1 ont été créés, lesquels sont accordés mensuellement au trois messagers qui auront délivré le plus de messages.

Diffamation.—Une accusation de diffamation a été portée par Lovey Marrain contre J. D. Mulvey, propriétaire du *Goodnight*.

Tué par la boisson.—Hier matin, à 10 heures, Charles H. Beach, âgé de 38 ans, est mort chez Julia Dean, qui tient une maison publique rue du Bassin.

Beach, qui visitait fréquemment cette maison, buvait depuis quelque temps, plus que de rigueur.

Dimanche, il passa la soirée dans cette maison, et décida d'y coucher, et lundi matin, il se plaignit de violentes douleurs dans la région du cœur. Il reçut les soins nécessaires, et dans la soirée, on trouvant mieux, se remit à boire à tel point qu'hier matin, à son réveil, il était non seulement ivre, mais beaucoup plus malade que la veille.

Son état était tel, que l'on a envoyé chercher le Dr W. C. Wilson, qui a ordonné quelques médicaments, mais avant qu'on ait pu se les procurer, l'état du malade a empiré et il est mort. Le coroner a donné un certificat de décès causé par l'abus des boissons alcooliques.

Cour Civile de District.—A. Hano contre Mme Delma C. Mead, pour $255.

Les successions de J. V. Moore et J. C. Dossing sont ouvertes.

Cour Criminelle.—Section B.—W. Jackson, R. Ranson et J. Sanders, attaque, 3 mois.

L. Wilson, 3 mois et $100 d'amende.

Volé par deux nègresses.—M. P. St-Amand, un employé du *Picayune* qui se trouve à Chicago, vient d'y être victime d'un vol de $200. Tandis qu'il passait sur l'avenue Quatrième, se rendant à la gare du Santa Fé RR., il a été attiaqué par deux nègresses dont l'une lui a volé son chapeau, avec lequel elle s'est réfugiée dans un café borgne situé au No 198 de l'avenue. Comme il l'y suivait, il s'est vu arrêter, après en avoir franchi la porte, par une troisième négresse, qui, le revolver au poing, l'a tenu en joue pendant que les deux autres le dévalisaient.

Chute.—A 2 heures 30 de l'après-midi, un nommé Philip Front, âgé de 40 ans, qui réparait le toit d'une maison située rue Bourbon, entre Ste Joséphine et St-André, est tombé et s'est grièvement blessé à l'épaule droite. Après avoir reçu les soins des étudiants il a été transporté chez lui, No 55 rue Soraparu.

Au chef de police.—Le chef de police a reçu hier le télégramme suivant du Capt. Beauham qui est en ce moment à New York :

"J'ai eu la douleur d'apprendre la mrot du caporal Fitzgerald. Veuilles transmettre a sa famille mes plus sincères condoléances.

Signé; "W. H. BEANHAM."

Blessé.—Carter Braxton, un nègre qui se trouvait hier matin à 8 h. 15 à la gare du Southern Pacific RR., à Alger, a été accidentellement blessé d'une balle au bras droit, par un autre nègre nommé Frank Bonelli qui manipulait imprudemment un revolver. Le blessé a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance. Brady s'est constitué prisonnier.

Epilepsie.—Edward Ryan, demeurant au coin des rues Gravier et Johnson, a été pris d'une attaque d'épilepsie au coin des rues Magazine et Webster, hier à 3 heures de l'après-midi. Les étudiants ont été appelés, mais Ryan a repris connaissance avant l'arrivée de la voiture d'ambulance, et il est retourné chez lui.

Vol.—Hier soir à 7 heures Rosie Tate et Erchina Hearst, deux femmes de couleur ayant attiré chez elles rue Boargogne No 71 un nommé Wm Gautier, lui ont volé une somme de $100 en 5 billets de $20.

Elles ont été arrêtées.

Ecrasé.—A 7:30 heures A. M., on a trouvé au pied de la rue Thalia sous les roues d'un wagon de marchandises, le cadavre affreusement mutilé, de Geo. Dreay, âgé de 50 ans, qui était gardien de nuit au service de la compagnie de l'Illinois.

Noyé.—Hier matin, vers 11 heures, un individu resté inconnu, mais paraissant âgé de 30 ans, portant une moustache brune, un pantalon de couleur claire, un pantalon et un gilet de nuance foncée, est monté dans la barque appartenant à la police de la station du port, et a pris le large.

Les agents de service lui ont crié de revenir sur ses pas, lui demandant ce qu'il voulait faire, à quoi il a répondu : "Le diable ..... si je le sais."

Voyant qu'il continuait à s'éloigner, ils ont envoyé à sa poursuite dans une autre embarcation, deux enfants, Paul Davis et Geo. Schaefer.

Il les a insultés, et ses trouvant effrayés, sont revenus. Les agents ont alors pris leur place et ont donné la chasse à l'inconnu. Ils se trouvaient à une centaine de yards de lui et s'en approchaient rapidement, lorsqu'il a essayé de faire chavirer sa barque, mais ne pouvant y réussir, il a sauté dans le fleuve et s'a plus reparu. L'embarcation a été rejointe et le chapeau du noyé, un chapeau de paille noir, a été repêché.

The Sunday Rest League.—(Ligue pour le repos du dimanche).—Nous avons reçu, de membres éminents de la communauté louisianaise et néo-orléanaise le document suivant, dont nous nous faisons un devoir de reproduire les passages principaux, tels qu'ils nous ont été transmis :

Aux citoyens de la Nouvelle-Orléans—

En 1886, il n'y avait, dans l'Union, que trois Etats—la Californie, le Nevada, la Louisiane—qui n'eussent pas de loi du dimanche. C'est cette année-là, qu'elle a été adoptée par notre législature, non dans un but religieux, fanatique ou sectaire, mais dans un but humanitaire et sanitaire.

A quelque dénomination religieuse, à quelque nationalité qu'il appartienne, il est bon que le travailleur, qui a passé six jours de la semaine, se repose, le septième.

Le Dimanche a été adopté, non comme jour de Seigneur—nous n'en avons pas le droit—mais comme jour de repos—ce qui est parfaitement de la compétence du législateur.

C'est, du reste, avec l'approbation des Unions du travail que la législation nouvelle a été votée.

Malheureusement, la loi n'est pas exécutée, dit l'Appel; elle est ouvertement, scandaleusement violée, et c'est pour la faire respecter qu'a été organisée la Ligue. Si la Loi est bonne, elle doit être mise en vigueur, à cause du bien qu'elle est appelée à faire. Si même il y a doute sur son utilité, elle doit encore être exécutée, uniquement parce qu'elle est la loi.

La ligne d'engage donc : 1. à donner son appui aux officiers qui sont chargés de la maintenir en vigueur. 2. à faire appel aux bons citoyens pour les prier de l'aider à la faire observer. 3. à en appeler aux différentes unions de travail, en faveur desquelles la loi a été adoptée, et de l'exécution de laquelle dépendent le bien être des classes laborieuses et leur repos dominical.

Menus faits.—Les pompiers ont démoli hier les ruines de l'incendie de la Brooklyn Cooperage Co. qui menaçaient la sécurité des passants.

—Hier soir à 4 heures 30, un fil électrique a mis le feu au plafond du restaurant de Charles Bagnotto, 207 rue Poydras. Dommages $5.

HEYOKE BACK ACHES,
Or you can tell worn out, really good for nothing, and general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Athénée Louisianais.

Concours de 1892.

Extrait du procès-verbal de la séance du 10 juin 1892. La question du concours annuel est à l'ordre du jour.

Conformément que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant proposé par M. Grima réunissant la majorité des suffrages, est adopté :

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour la dénonce est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier doré-tier réglé, avec une marge, et seulement *sur le recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera inscrite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a remporté la palme ; il s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée, la présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les amis de l'Athénée, toute fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Sur proposition faite par M. Buzaire Rosan, l'Athénée décide qu'un prix accessient en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Une commission nommée par l'Athénée remettra la médaille à chacune des trois institutrices, pour être présentée par elle à son élève, dans le local où se tiendra la séance publique destinée à couronner l'année scolaire de chaque institution.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MARCHAND,
P. O. Box 725.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Nouvelle française.

Paris, 16 août.—Les trois pour cent coté à 99 francs 85 centimes.

Troubles parmi les mineurs à Carmaux.

Paris, 16 août—Une dépêche de Carmaux, département du Tarn, dans le sud-ouest de la France, dit que des mineurs de charbon sont furieux contre les officiers de la mine, à cause du renvoi d'un des leurs parce qu'il fait partie de l'usine.

Pour se venger de ce qu'on ait déshérité un de leurs compagnons, ils ont mis la résidence du directeur de la mine et démoli tous les meubles qui s'y trouvaient.

Ils ont aussi obligé celui-ci à écrire une lettre dans laquelle il se démet de ses fonctions.

La situation est très grave et l'on craint que les troubles se propagent et que d'autres outrages soient commis. Les fonctionnaires de la mine ont demandé protection aux autorités et que des troupes et des gendarmes soient envoyés à Carmaux pour réprimer les désordres.

Grève de cocher de fiacre à Paris.

Paris, 16 août—Quatre mille cochers de fiacre de cette ville, se sont mis en grève aujourd'hui. Aucun troubles n'ont été rapportés jusqu'ici.

Le Standard—Mr. Labouchère et Asquith.

Londres, 16 août—Le *Standard* écrit: Nous apprenons que la perspective de M. Labouchère pour un poste quelconque est problématique.

La comtesse Spencer sera probablement la Maîtresse des Robes.

Le Prince Galitzin de M. Asquith à de hautes fonctions est critiquée sévèrement par nombre de libéraux.

La Nouvelle Revue et le comte Mubner

Londres, 16 août—Un *télégramme* de Paris au *Times* dit qu'un article nouveau a été publié dans la *Nouvelle Revue* de cette ville, et l'article, dit-on, a été écrit par le baron Doering. Le dit article révèle le fait que le comte Hubner, le célèbre diplomate, qui est mort il y a quelques jours, était réellement un enfant du peuple du nom de Haffenbrad. Il a été éduqué dans un monastère en Autriche et employé dans les bureaux du gouvernement lorsque le baron Pilat, entêté de Metternich, remarqua en grands intelligences lui offrit de le pousser à condition qu'il épouserait sa fille.

Le jeune homme consentit et le mariage eut lieu.

Haffenbrad changea son nom pour celui de Hubner.

M. Gladstone.

Londres, 16 août—M. Gladstone, qui a rendu visite hier à la reine à Osborne House, Ile de Wight, pour soumettre à Sa Majesté les noms de ceux qui doivent faire partie du cabinet, a quitté Osborne House ce matin à neuf heures, en route pour Londres.

Lorsqu'il se rendait à East Cowes, où le yacht royal *Alberta* l'attendait, il y a eu une foule considérable échelonnée tout le long de la route, qui était venue dire adieu à l'illustre vieillard. Il a été acclamé sur son passage.

Londres, 16 août — Immédiatement après son arrivée à Londres, M. Gladstone a convoqué les membres de son cabinet et à cette heure, 4 heures P. M., une conférence a lieu entre eux.

Mariage du duc de Devonshire et de la duchesse de Manchester.

Londres, 16 août—Le mariage du duc de Devonshire et de la comtesse Louise douairière duchesse de Manchester, a eu lieu aujourd'hui en Christ Church.

L'intention était de garder un secret absolu au sujet de ce mariage, et seulement quelques amis intimes du duc étaient présents.

L'archevêque de Canterbury a accordé les bans nécessaires.

La Question de Gladstone.

Dublin, 16 août—Le comte de Scotland avant de se retirer comme vice-roi d'Irlande, a donné une réception d'adieu aujourd'hui au château Dublin, et s'est embarqué ensuite sur le train à la station Westland.

Les troupes étaient échelonnées dans toutes les rues, du château à la station. Le comte Scotland était à cheval accompagné du général Garnet Wolseley, commandant des troupes en Irlande.

On lui a fait une chaleureuse réception lorsqu'il est arrivé à la station.

WASHINGTON.

Le cuirassé de Colomb présenté à la ville de New-York arrivera prochainement.

Washington, D. C., 16 août—A la requête du département d'Etat, le secrétaire intérimaire Spaulding a informé le collecteur de la douane à New-York, que la statue de Colomb, présentée à la ville de New-York, arrivera dans cette dernière ville vers la fin de ce mois à bord du transport royal italien *Garigliano*, et lui a fait dire que la statue doit être admise libre de droit, comme étant un objet d'art, et de plus d'étendre toutes les courtoisies possibles aux officiers et hommes d'équipage du *Garigliano*.

Souvenir sous forme d'un billet de banque en l'honneur du 400me anniversaire de la découverte de l'Amérique.

Washington, D. C., 16 août—On projette d'émettre des souvenirs sous forme de billets de banque, en l'honneur du quatre centième anniversaire de la découverte de l'Amérique.

Le capitaine Meredith soumettra ce projet au secrétaire Foster au retour de celui-ci à Washington.

Protestation contre l'acte brutal du Col. Streator.

Chicago, 16 août—Comme protestation contre l'action du Col. Streator, à l'égard du soldat Iams à Homestead, les membres du 2me régiment des gardes nationaux, ont brûlé en effigie hier soir le général Snowden et le Col Streator.

La démonstration a eu lieu tout près de l'arsenal ou le dit régiment fait l'exercice.

Deux mannequins portaient respectivement l'uniforme de colonel de général, ainsi que tous les insignes de leur rang.

Les deux mannequins étaient suspendus par une corde et avaient un énorme placard blanc avec cette inscription : "Mort à tous les tyrans."

Vague chaude.

Cincinnat, Mont., 16 août—La compagnie "D" des gardes Minnesota est partie hier de Cinnabar à pied, pour faire un voyage à travers le Yellowstone National Park.

La dite compagnie dit avoir frappé une vague chaude à Medora, sur les mauvaises terres de North Dakota; le thermomètre marquait 128 au soleil et 118 à l'ombre à Livingstone, Mont.

Opinion de M. Carroll sur la situation politique

Memphis, Tenn., 16 août—Au sujet de la nouvelle annoncant que le gouverneur Buchanan comme candidat indépendant aux fonctions de gouverneur du Tennessee à la prochaine élection, M. W. H. Carroll, chairman du comité exécutif du parti démocrate de l'Etat, a dit ce matin à un reporter :

Le comité n'a commis aucune erreur en refusant de choisir de nouveau le gouverneur Buchanan aux mêmes fonctions qu'il occupe.

Il attendait parfaitement à cette attitude de la part de celui-ci.

La candidature du gouverneur Buchanan signifie qu'il recevra l'appui du troisième parti. Il n'est pas plus fort qu'aucun autre candidat de ce parti. Les masses du pays qui rédoublaient croient que leur existence, leur liberté et leurs propriétés seront sauvegardées avec Cleveland comme président, et ces dispensions dans le Sud ne font qu'augmenter sa force dans le Nord et l'Est. Nous nous proposons de discuter toutes les questions d'une façon équitable et de présenter la véritable situation d'un point de vue démocratique, avec calme, et étant bien certain que les principes du parti démocratique seront maintenus dans le Tennessee.

Les différences d'opinion seront discutées avec l'ouverture avec ceux qui diffèrent avec nous en politique.

Nous croyons que nous arriverons à convaincre les votants intelligents que la prospérité de tout le peuple peut être assurée par l'élection de M. Cleveland et de notre candidat démocratique.

Les masses n'ont aucune perspective d'être alléguées des énormes taxes qui paralysent leurs énergies et leur enlèvent leur gain, excepté par le triomphe du parti démocrate.

Le pays sera heureux avec M. Cleveland occupe à la Maison Blanche pour administrer la présidence qui est un dépôt public dans les limites de la constitution et rétablir le crédit et la confiance du commerce. S'il y a de l'argent dans la prochaine campagne dans cet Etat, la démocratie ne sera pas responsable, et n'y participera pas. On en appellera à la raison et non à la passion des votants. Nos candidats sont pour les électeurs des garanties que s'ils sont élus ils auront une administration nationale et d'Etat honnête et économique.

Le Southern Pacific.

Galveston, Texas, 16 août—Le Southern Pacific est arrivé à la conclusion de faire une réduction marquée dans les taux de frêt entre cette ville et la Nouvelle-Orléans. Dans certains cas, la réduction s'élèvera à quarante pour cent. Le nouveau règlement prendra effet le 22 août.

Le journal Herald. Le Pape et la question sémitique.

New York, 16 août—La *Herald* reproduit ce qui suit de son édition européenne de ce matin avec News Bevenue, journaliste bien connu à Paris, a été publiée ce matin par notre correspondant le *Figaro*.

L'objectif de cette entrevue, était d'obtenir du Pape une opinion à l'égard de la prééminence donnée récemment à la question sémitique, ce, pour nous servir du langage diplomatique du correspondant du *Figaro* pour savoir non pas ce que Léon XIII désapprouve de cette question, mais plutôt ce qu'il en approuve.

Après un accueil cordial de Sa Sainteté, Mme Severine a parlé de Jésus-Christ, particulièrement à ses honneurs, et a demandé si ce n'est pas le devoir d'un chrétien de suivre son exemple.

Le Pape a répondu que Jésus-Christ avait versé son sang pour tous les hommes sans exception, mais surtout pour ceux qui ne croient pas en lui, ceux-ci ayant le plus grand besoin de salut." Jésus Christ a laissé à l'Eglise la mission de les ramener tous à la vérité, non, par la persécution, mais par la persuasion.

Tout acte de violence contre des personnes est contraire à la volonté de Dieu et à la doctrine du Seigneur. Les mots "Guerre et Religion," ne marchent pas ensemble

Le Saint, Saint Père, la guerre de races, a dit Mme Séverine.

Quelles races ! Elles sont toutes issues d'Adam que Dieu a crée.

Qu'est-ce que cela signifie si des personnes ont une couleur différente et un aspect contraire, et leurs âmes ont la même cause d'existence ?

Si nous envoyons nos missionnaires aux infidèles, aux héréticues et aux sauvages, c'est parceque tous les êtres humains sont—remarquez bien—les créatures de Dieu. Il y a ceux qui sont assez heureux d'avoir la foi et ceux qu'il est de notre devoir de tâcher d'inspirer celle-ci—voilà tout; ils sont tous égaux devant le Seigneur, puisque leur existence même est le travail de sa volonté.

Le Pape a alors fait allusion au dévouement des sœurs catholiques à l'égard des israélites, ajoutant : "Il y a un ghetto à Rome, et a ajouté, "et quand la populace veut menacer les juifs, ceux-ci se mettent sous la protection du Pape et il aloué alors sur eux son influence protectrice."

Mais, continua le chef de l'église catholique, "et l'église est une mère indulgente, les bras toujours